

CHAPITRE XVI.

*Diverses preuves de JESUS-CHRIST.*

1. **P**OUR ne pas croire les Apôtres, il faut dire qu'ils ont été trompés, ou trompeurs. L'un & l'autre est difficile. Car pour le premier, il n'est pas possible de s'abuser à prendre un homme pour être ressuscité; & pour l'autre, l'hypothèse qu'ils aient été fourbes, est étrangement absurde. Qu'on la suive tout au long. Qu'on s'imagine ces douze hommes assemblés après la mort de JESUS-CHRIST; faisant le complot de dire qu'il est ressuscité. Ils attaquent par-là toutes les Puissances. Le cœur des hommes est étrangement penchant à la légèreté, au changement, aux promesses, aux biens. Si peu qu'un d'eux se fût démenti par tous ces traits, & qui plus est, par les prisons, par les tortures & par la mort, ils étoient perdus. Qu'on suive cela.

2. \* Tandis que JESUS-CHRIST étoit avec eux, il pouvoit les soutenir. Mais après cela, s'il ne leur est apparu, quiles a fait agir?

3. \* Le style de l'Evangile est admi-

Si cette modestie des historiens évangéliques avoit été affectée, aussi-bien que tant d'autres traits d'un si beau caractère, & qu'ils ne l'eussent affectée que pour la faire remarquer; s'ils n'avoient osé la remarquer eux-mêmes, ils n'auroient pas manqué de se procurer des amis, qui eussent fait ces remarques à leur avantage. Mais comme ils ont agi de la sorte sans affectation, & par un mouvement tout désintéressé, ils ne l'ont fait remarquer par personne: je ne fais même si cela a été remarqué jusques-ici; & c'est ce qui témoigne la naïveté avec laquelle la chose a été faite.

4. \* JESUS-CHRIST a fait des miracles, & les Apôtres ensuite, & les premiers Saints en ont fait aussi beaucoup; parce que les prophéties n'étant pas encore accomplies, & s'accomplissant par eux, rien ne rendoit témoignage que les miracles. Il étoit prédit que le Messie convertiroit les nations. Comment cette prophétie se fût-elle accomplie sans la conversion des nations? Et comment les nations se fussent-elles converties au Messie,

ne voyant pas ce dernier effet des prophéties qui le prouvent ? Avant donc qu'il fût mort, qu'il fût ressuscité, & que les nations fussent converties, tout n'étoit pas accompli ; & ainsi il a fallu des miracles pendant tout ce temps-là. Maintenant il n'en faut plus pour prouver la vérité de la Religion Chrétienne ; car les prophéties accomplies sont un miracle subsistant.

5. ✽ L'état où l'on voit les Juifs est encore une grande preuve de la Religion. Car c'est une chose étonnante de voir ce peuple subsister depuis tant d'années, & de le voir toujours misérable ; étant nécessaire pour la preuve de JESUS-CHRIST, & qu'ils subsistent pour le prouver, & qu'ils soient misérables, puisqu'ils l'ont crucifié : & quoiqu'il soit contraire d'être misérable & de subsister, il subsiste néanmoins toujours malgré sa misère.

6. ✽ Mais n'ont-ils pas été presque au même état au temps de la captivité ? Non. Le sceptre ne fut point interrompu par la captivité de Babylone, à cause que le retour étoit promis & prédit. Quand Nabuchodonosor emmena le peuple, de peur qu'on ne erût que le sceptre fût ôté de Juda, il leur fut dit auparavant, qu'ils y feroient peu, & qu'ils feroient rétablis. Ils furent toujours consolés par les Prophe-

tes, & leurs Rois continuerent. Mais la seconde destruction est sans promesse de rétablissement, sans Prophetes, sans Rois, sans consolation, sans espérance ; parce que le sceptre est ôté pour jamais.

Ce n'est pas avoir été captif, que de l'avoir été avec assurance d'être délivré dans soixante-dix ans. Mais maintenant ils le sont sans aucun espoir.

7. ✽ Dieu leur a promis, qu'encore qu'il les dispersât aux extrémités du monde, néanmoins, s'ils étoient fideles à sa loi, il les rassembleroit. Ils y sont très-fideles, & demeurent opprimés. Il faut donc que le Messie soit venu, & que la loi qui contenoit ces promesses, soit finie par l'établissement d'une loi nouvelle.

8. ✽ Si les Juifs eussent été tous convertis par JESUS-CHRIST, nous n'aurions plus que des témoins suspects ; & s'ils avoient été exterminés, nous n'en aurions point du tout.

9. ✽ Les Juifs le refusent, non pas tous. Les Saints le reçoivent, & non les charnels. Et tant s'en faut que cela soit contre sa gloire, que c'est le dernier trait qui l'acheve. La raison qu'ils en ont, & la seule qui se trouve dans tous leurs écrits, dans le Talmud & dans les Rabbins, n'est que parce que JESUS-CHRIST n'a pas dompté les nations à main armée. JESUS-

CHRIST a été tué, disent-ils; il a succombé; il n'a pas dompté les païens par sa force; il ne nous a pas donné leurs dépouilles; il ne donne point de richesses. N'ont-ils que cela à dire? C'est en cela qu'il m'est aimable. Je ne voudrois point celui qu'ils se figurent.

10. \* Qu'il est beau de voir par les yeux de la foi Darius, Cyrus, Alexandre, les Romains, Pompée & Hérode agir sans le favior pour la gloire de l'Evangile!

---

## CHAPITRE XVII.

*Contre Mahomet.*

1. **L**A Religion Mahométane a pour fondement l'Alcoran & Mahomet. Mais ce Prophete, qui devoit être la dernière attente du monde, a-t-il été prédit? Et quelle marque a-t-il, que n'ait aussi tout homme qui voudra se dire Prophete? Quels miracles dit-il lui-même avoir faits? Quel mystere a-t-il enseigné selon sa tradition même? Quelle morale & quelle félicité?

2. \* Mahomet est sans autorité. Il faudroit donc que ses raisons fussent bien puissantes, n'ayant que leur propre force.

3. \* Si deux hommes disent deux choses qui paroissent basses; mais que les dis-

cours de l'un aient un double sens, entendu par ceux qui le suivent, & que les discours de l'autre n'aient qu'un seul sens; si quelqu'un n'étant pas du secret entend discourir les deux en cette sorte, il en fera un même jugement. Mais si ensuite dans le reste du discours l'un dit des choses angéliques, & l'autre toujours des choses basses & communes, & même des sottises, il jugera que l'un parloit avec mystere, & non pas l'autre; l'un ayant assez montré qu'il est incapable de telles sottises, & capable d'être mystérieux; & l'autre, qu'il est incapable des mysteres, & capable de sottises.

4. \* Ce n'est pas par ce qu'il y a d'obscur dans Mahomet, & qu'on peut faire passer pour avoir un sens mystérieux, que je veux qu'on en juge; mais par ce qu'il y a de clair, par son paradis & par le reste. C'est en cela qu'il est ridicule. Il n'en est pas de même de l'Ecriture. Je veux qu'il y ait des obscurités; mais il y a des clartés admirables, & des prophéties manifestes accomplies. La partie n'est donc pas égale. Il ne faut pas confondre & égaler les choses qui ne se ressemblent que par l'obscurité, & non pas par les clartés, qui méritent, quand elles sont divines, qu'on révere les obscurités.

5. \* L'Alcoran dit que S. Matthieu

étoit homme de bien. Donc Mahomet étoit faux prophete, ou en appellant gens de bien des méchans, ou en ne les croyant pas sur ce qu'ils ont dit de JESUS-CHRIST.

6. \* Tout homme peut faire ce qu'a fait Mahomet ; car il n'a point fait de miracles, il n'a point été prédit, &c. Nul homme ne peut faire ce qu'a fait JESUS-CHRIST.

7. \* Mahomet s'est établi en tuant, JESUS-CHRIST en faisant tuer les siens ; Mahomet en défendant de lire, JESUS-CHRIST en ordonnant de lire. Enfin cela est si contraire, que si Mahomet a pris la voie de réussir humainement, JESUS-CHRIST a pris celle de périr humainement. Et au lieu de conclure, que puisque Mahomet a réussi, JESUS-CHRIST a bien pu réussir ; il faut dire, que puisque Mahomet a réussi, le Christianisme devoit périr, s'il n'eût été soutenu par une force toute divine.



*Dessein de Dieu de se cacher aux uns, & de se découvrir aux autres.*

1. **D**IEU a voulu racheter les hommes, & ouvrir le salut à ceux qui le chercheroient. Mais les hommes s'en rendent si indignes, qu'il est juste qu'il refuse à quelques-uns, à cause de leur endurcissement, ce qu'il accorde aux autres par une miséricorde qui ne leur est pas due. S'il eût voulu surmonter l'obstination des plus endurcis, il l'eût pu, en se découvrant si manifestement à eux, qu'ils n'eussent pu douter de la vérité de son existence ; & c'est ainsi qu'il paroîtra au dernier jour, avec un tel éclat de foudres, & un tel renversement de la nature, que les plus aveugles le verront.

Ce n'est pas en cette sorte qu'il a voulu paroître dans son avènement de douceur, parce que tant d'hommes se rendant indignes de sa clémence, il a voulu les laisser dans la privation du bien qu'ils ne veulent pas. Il n'étoit donc pas juste qu'il parût d'une manière manifestement divine, & absolument capable de convaincre tous les hommes ; mais il n'étoit pas juste aussi qu'il vînt d'une manière si cachée,

qu'il ne pût être reconnu de ceux qui le chercheroient sincèrement. Il a voulu se rendre parfaitement connoissable à ceux-là ; & ainsi voulant paroître à découvert à ceux qui le cherchent de tout leur cœur, & caché à ceux qui le fuient de tout leur cœur, il tempere sa connoissance en sorte qu'il a donné des marques de foi, visibles à ceux qui le cherchent, & obscures à ceux qui ne le cherchent pas.

2. \* Il y a assez de lumiere pour ceux qui ne desirent que de voir, & assez d'obscurité pour ceux qui ont une disposition contraire.

Il y a assez de clarté pour éclairer les élus, & assez d'obscurité pour les humilier.

Il y a assez d'obscurité pour aveugler les réprouvés, & assez de clarté pour les condamner & les rendre inexcutables.

3. \* Si le monde subsistoit pour instruire l'homme de l'existence de Dieu, sa divinité y reluiroit de toutes parts d'une maniere incontestable. Mais comme il ne subsiste que par JESUS-CHRIST & pour JESUS-CHRIST, & pour instruire les hommes, & de leur corruption, & de la rédemption, tout y éclate des preuves de ces deux vérités. Ce qui y paroît ne marque, ni une exclusion totale, ni une

DE SE CACHER AUX UNS, &c. 115  
présence manifeste de Divinité, mais la présence d'un Dieu qui se cache : tout porte ce caractere.

4. \* S'il n'avoit jamais rien paru de Dieu, cette privation éternelle seroit équivoque, & pourroit aussi-bien se rapporter à l'absence de toute Divinité, qu'à l'indignité où seroient les hommes de le connoître. Mais de ce qu'il paroît quelquefois, & non toujours, cela ôte l'équivoque. S'il paroît une fois, il est toujours ; & ainsi on n'en peut conclure autre chose, sinon qu'il y a un Dieu, & que les hommes en sont indignes.

5. \* Le dessein de Dieu est plus de perfectionner la volonté que l'esprit. Or la clarté parfaite ne serviroit qu'à l'esprit, & nuiroit à la volonté.

6. \* S'il n'y avoit point d'obscurité, l'homme ne sentiroit par sa corruption. S'il n'y avoit point de lumiere, l'homme n'espéreroit point de remede. Ainsi il est non-seulement juste, mais utile pour nous, que Dieu soit caché en partie, & découvert en partie, puisqu'il est également dangereux à l'homme de connoître Dieu sans connoître sa misere, & de connoître sa misere sans connoître Dieu.

7. \* Tout instruit l'homme de sa condition ; mais il le faut bien entendre : car il n'est pas vrai que Dieu se découvre en

tout, & il n'est pas vrai qu'il se cache en tout. Mais il est vrai tout ensemble qu'il se cache à ceux qui le tentent, & qu'il se découvre à ceux qui le cherchent; parce que les hommes sont tout ensemble indignes de Dieu, & capables de Dieu; indignes par leur corruption, capables par leur première nature.

8. ✽ Il n'y a rien sur la terre qui ne montre, ou la misère de l'homme, ou la miséricorde de Dieu; ou l'impuissance de l'homme sans Dieu, ou la puissance de l'homme avec Dieu.

9. ✽ Tout l'univers apprend à l'homme, ou qu'il est corrompu, ou qu'il est racheté. Tout lui apprend sa grandeur, ou sa misère. L'abandon de Dieu paroît dans les Païens; la protection de Dieu paroît dans les Juifs.

10. ✽ Tout tourne en bien pour les élus, jusqu'aux obscurités de l'Écriture; car ils les honorent, à cause des clartés divines qu'ils y voient: & tout tourne en mal aux réprouvés, jusqu'aux clartés; car ils les blasphèment à cause des obscurités qu'ils n'entendent pas.

11. ✽ Si JESUS-CHRIST n'étoit venu que pour sanctifier, toute l'Écriture & toutes choses y tendroient, & il seroit bien aisé de convaincre les infidèles. Mais

*scandalum*, comme dit Isaïe, nous ne pouvons convaincre l'obstination des infidèles: mais cela ne fait rien contre nous; puisque nous disons qu'il n'y a point de conviction dans toute la conduite de Dieu pour les esprits opiniâtres, & qui ne cherchent pas sincèrement la vérité.

12. ✽ JESUS-CHRIST est venu, afin que ceux qui ne voyoient point vissent, & que ceux qui voyoient devinssent aveugles: il est venu guérir les malades, & laisser mourir les sains; appeler les pécheurs à la pénitence & les justifier, & laisser ceux qui se croyoient justes dans leurs péchés; remplir les indigens, & laisser les riches vuides.

13. ✽ Que disent les Prophètes de JESUS-CHRIST? Qu'il sera évidemment Dieu? Non; mais qu'il est un Dieu véritablement caché; qu'il sera méconnu; qu'on ne pensera point que ce soit lui; qu'il sera une pierre d'achoppement, à laquelle plusieurs heurteront, &c.

14. ✽ C'est pour rendre le Messie connoissable aux bons, & méconnoissable aux méchans, que Dieu l'a fait prédire de la sorte. Si la manière du Messie eût été prédite clairement, il n'y eût point eu d'obscurité même pour les méchans. Si le temps eût été prédit obscurément, il y eût eu obscurité même pour les bons; car

la bonté de leur cœur ne leur eût pas fait entendre qu'un  $\square$ , par exemple, signifie six cens ans. Mais le temps a été prédit clairement, & la maniere en figures.

Par ce moyen les méchans, prenant les biens promis pour des biens temporels, s'égareront malgré le temps prédit clairement, & les bons ne s'égareront pas: car l'intelligence des biens promis dépend du cœur, qui appelle bien ce qu'il aime; mais l'intelligence du temps promis ne dépend point du cœur; & ainsi la prédiction claire du temps, & obscure des biens, ne trompe que les méchans.

15. \* Comment falloit-il que fût le Messie, puisque par lui le sceptre devoit être éternellement en Juda, & qu'à son arrivée le sceptre devoit être ôté de Juda?

Pour faire qu'en voyant ils ne voient point, & qu'en entendant ils n'entendent point, rien ne pouvoit être mieux fait.

16. \* Au lieu de se plaindre de ce que Dieu s'est caché, il faut lui rendre grâces de ce qu'il s'est tant découvert, & lui rendre grâces aussi de ce qu'il ne s'est pas découvert aux sages, ni aux superbes, indignes de connoître un Dieu si saint.

17. \* La généalogie de JESUS-CHRIST dans l'ancien Testament est mêlée parmi tant d'autres inutiles, qu'on ne peut presque la discerner. Si Moïse n'eût tenu re-

gistre que des ancêtres de JESUS-CHRIST, cela eût été trop visible. Mais après tout, qui regarde de près, voit celle de JESUS-CHRIST bien discernée par Thamar, Ruth, &c.

18. \* Les foibleesses les plus apparentes font des forces à ceux qui prennent bien les choses. Par exemple, les deux généalogies de saint Matthieu & de saint Luc: il est visible que cela n'a pas été fait de concert.

19. \* Qu'on ne nous reproche donc plus le manque de clarté, puisque nous en faisons profession. Mais que l'on reconnoisse la vérité de la Religion dans l'obscurité même de la Religion, dans le peu de lumière que nous en avons, & dans l'indifférence que nous avons de la connoître.

20. \* S'il n'y avoit qu'une Religion, Dieu seroit trop manifeste; s'il n'y avoit de Martyrs qu'en notre Religion, de même.

21. \* JESUS-CHRIST, pour laisser les méchans dans l'aveuglement, ne dit pas qu'il n'est point de Nazareth, ni qu'il n'est point fils de Joseph.

22. \* Comme JESUS-CHRIST est demeuré inconnu parmi les hommes, la vérité demeure aussi parmi les opinions communes, sans différence à l'extérieur:

ainsi l'Eucharistie parmi le pain commun.

CHAP.  
XIX.

23. \* Si la miséricorde de Dieu est si grande, qu'il nous instruit salutairement, même lorsqu'il se cache, quelle lumière n'en devons-nous pas attendre lorsqu'il se découvre ?

24. \* On n'entend rien aux ouvrages de Dieu, si on ne prend pour principe, qu'il aveugle les uns & éclaire les autres.

### CHAPITRE XIX.

*Que les vrais Chrétiens & les vrais Juifs n'ont qu'une même Religion.*

1. **L**A Religion des Juifs sembloit consister essentiellement en la paternité d'Abraham, en la circoncision, aux sacrifices, aux cérémonies, en l'arche, au temple de Jérusalem, & enfin en la loi & en l'alliance de Moïse.

Je dis qu'elle ne consistoit en aucune de ces choses, mais seulement en l'amour de Dieu, & que Dieu réprouvoit toutes les autres choses.

Que Dieu n'avoit point d'égard au peuple charnel qui devoit sortir d'Abraham.

Deuter. VIII, 19, 20. *Que les Juifs seront punis de Dieu comme les étrangers, s'ils l'offensent. Si vous oubliez Dieu, & que vous suiviez des dieux étrangers, je vous prédis que vous pé-*  
*rirez*

ET JUIFS N'ONT QU'UNE MÊME REL. 121  
*rirez de la même manière que les nations que Dieu a exterminées devant vous.*

CHAP.  
XIX.

Que les étrangers seront reçus de Dieu comme les Juifs, s'ils l'aiment.

Que les vrais Juifs ne considéroient leur mérite que de Dieu, & non d'Abraham. *Vous êtes véritablement notre Pere, & Abraham ne nous a pas connus, & Israël n'a pas eu connoissance de nous; mais c'est vous qui êtes notre Pere & notre Rédempteur.* <sup>Isaïe, LXXII. 16.</sup>

Moïse même leur a dit que Dieu n'accepteroit pas les personnes. *Dieu, dit-il, n'accepte pas les personnes, ni les sacrifices.* <sup>Deut. x. 17.</sup>

Je dis que la circoncision du cœur est ordonnée. *Soyez circoncis du cœur; retranchez les superfluités de votre cœur, & ne vous endurcissez pas; car votre Dieu est un Dieu grand, puissant & terrible, qui n'accepte pas les personnes.* <sup>Deut. x. 16. 17. Jerem. IV. 4.</sup>

Que Dieu dit qu'il le feroit un jour. *Dieu te circoncira le cœur, & à tes enfans, afin que tu l'aimes de tout ton cœur.* <sup>Deuter. XXX. 6.</sup>

Que les incirconcis de cœur seront jugés. *Car Dieu jugera les peuples incirconcis, & tout le peuple d'Israël, parce qu'il est incirconcis de cœur.* <sup>Jerem. IX. 25. 26.</sup>

2. \* Je dis que la circoncision étoit une figure, qui avoit été établie pour distinguer le peuple Juif de toutes les autres nations. <sup>Genes. XVII. II.</sup>

Et de là vient qu'étant dans le désert, ils ne furent pas circoncis; parce qu'ils ne pouvoient se confondre avec les autres peuples, & que depuis que JESUS-CHRIST est venu, cela n'est plus nécessaire.

Que l'amour de Dieu est recommandé en tout. *Je prends à témoin le ciel & la terre, que j'ai mis devant vous la mort & la vie, afin que vous choisissiez la vie, & que vous aimiez Dieu, & que vous lui obéissiez; car c'est Dieu qui est notre vie.*

Il est dit que les Juifs, fante de cet amour, seroient réprotivés pour leurs crimes, & les Païens élus en leur place. *Je me cacherai d'eux dans la vue de leurs derniers crimes; car c'est une nation méchante & infidele. Ils m'ont provoqué à courroux par les choses qui ne sont point des dieux; & je les provoquerai à jalousie par un peuple qui n'est pas mon peuple, & par une nation sans science & sans intelligence.*

Que les biens temporels sont faux, & que le vrai bien est d'être uni à Dieu.

Que leurs fêtes déplaisent à Dieu. Que les sacrifices des Juifs déplaisent à Dieu, & non-seulement des méchans Juifs, mais qu'il ne se plaît pas même en ceux des bons, comme il paroît par le Pseaume 49, où avant que d'adresser son discours aux méchans par ces paroles, *Peccatori, autem dixit Deus, il dit qu'il*

CHAP.  
XIX.

Deuter.  
XXX. 19.  
20.

Deuter.  
XXXII.  
10. 21.

Is. LXV.

Ps.  
LXXII.

Amos, v.

21.

Isaïe

LXVI.

Jerem.

VI. 20.

ET JUIFS N'ONT QU'UNE MÊME REL. 123  
ne veut point des sacrifices des bêtes, ni de leur sang.

Que les sacrifices des Païens seront reçus de Dieu; & que Dieu retirera sa volonté des sacrifices des Juifs.

Que Dieu fera une nouvelle alliance par le Messie, & que l'ancienne sera rejetée.

Que les anciennes choses seront oubliées.

Qu'on ne se souviendra plus de l'arche.

Que le temple seroit rejeté.

Que les sacrifices seroient rejetés, & d'autres sacrifices purs établis.

Que l'ordre de la sacrificature d'Aaron sera réprouvé, & celle de Melchisedech intr. duite par le Messie.

Que cette sacrificature seroit éternelle.

Que Jérusalem seroit réprouvée, & un nouveau nom donné.

Que ce dernier nom seroit meilleur que celui des Juifs, & éternel.

Que les Juifs devoient être sans Prophetes, sans Rois, sans Princes, sans sacrifices, sans autel.

Que les Juifs subsisteroient toujours néanmoins en peuple.

CHAP.  
XIX.

Malach.  
1. 11.

Jerem.  
XXXI. 31.

Is. XLIII.  
18. 19.

Jerem.  
LII. 16.

Jerem.  
VII. 12.

Is. I. 4.  
Malach.  
1. 10. 11.

Ps. CIX.

Ibid.

Is. LXV.

Is. LXV. 25.

Osée,  
III. 4.

Jerem.  
XXXI. 36.

## CHAPITRE XX.

*On ne connoît Dieu utilement que par  
JESUS-CHRIST.*

1. **L**A plupart de ceux qui entreprennent de prouver la Divinité aux impiés, commencent d'ordinaire par les ouvrages de la nature, & ils réussissent rarement. Je n'attaque pas la solidité de ces preuves consacrées par l'Écriture sainte : elles sont conformes à la raison ; mais souvent elles ne sont pas assez conformes, & assez proportionnées à la disposition de l'esprit de ceux pour qui elles sont destinées.

Car il faut remarquer qu'on n'adresse pas ce discours à ceux qui ont la foi vive dans le cœur, & qui voient incontinent que tout ce qui est, n'est autre chose que l'ouvrage du Dieu qu'ils adorent. C'est à eux que toute la nature parle pour son Auteur, & que les cieus annoncent la gloire de Dieu. Mais pour ceux en qui cette lumière est éteinte, & dans lesquels on a dessein de la faire revivre, ces personnes déstituées de foi & de charité, qui ne trouvent que ténèbres & obscurité dans toute la nature ; il semble que ce ne soit pas le moyen de les ramener, que de ne

UTILEMENT QUE PAR J. C. 125  
leur donner pour preuves de ce grand & important sujet, que le cours de la lune ou des planetes, ou des raisonnemens communs, & contre lesquels ils se sont continuellement roidis. L'endurcissement de leur esprit les a rendus sourds à cette voix de la nature, qui a retenti continuellement à leurs oreilles ; & l'expérience fait voir, que bien loin qu'on les emporte par ce moyen, rien n'est plus capable au contraire de les rebuter, & de leur ôter l'espérance de trouver la vérité, que de prétendre les en convaincre seulement par ces sortes de raisonnemens, & de leur dire, qu'ils y doivent voir la vérité à découvert.

Ce n'est pas de cette sorte que l'Écriture, qui connoît mieux que nous les choses qui sont de Dieu, en parle. Elle nous dit bien, que la beauté des créatures fait connoître celui qui en est l'auteur ; mais elle ne nous dit pas, qu'elles fassent cet effet dans tout le monde. Elle nous avertit au contraire, que quand elles le font, ce n'est pas par elles-mêmes, mais par la lumière que Dieu répand en même tems dans l'esprit de ceux à qui il se découvre par ce moyen : *Quod notum est Dei, manifestum est in illis ; Deus enim illis manifestavit.* Elle nous dit généralement, que Dieu est un Dieu caché : *Verè tu es Deus*

*absconditus*, & que depuis la corruption de la nature, il a laissé les hommes dans un aveuglement dont ils ne peuvent sortir que par JESUS-CHRIST, hors duquel toute communication avec Dieu nous est ôtée : *Nemo novit patrem nisi filius, aut cui voluerit filius revelare.*

C'est encore ce que l'Écriture nous marque, lorsqu'elle nous dit en tant d'endroits, que ceux qui cherchent Dieu le trouvent; car on ne parle point ainsi d'une lumière claire & évidente : on ne la cherche point; elle se découvre & se fait voir d'elle-même.

2. ✽ Les preuves de Dieu métaphysiques sont si éloignées du raisonnement des hommes, & si impliquées, qu'elles frappent peu, & quand cela serviroit à quelques-uns, ce ne seroit que pendant l'instant qu'ils voient cette démonstration; mais une heure après ils craignent de s'être trompés. *Quod curiositate cognoverint superbiâ amiserunt.*

D'ailleurs ces sortes de preuves ne nous peuvent conduire qu'à une connoissance spéculative de Dieu; & ne le connoître que de cette sorte, c'est ne le connoître pas.

La Divinité des Chrétiens ne consiste pas en un Dieu simplement auteur des vérités géométriques & de l'ordre des éléments; c'est la part des Païens. Elle ne

consiste pas simplement en un Dieu qui exerce sa providence sur la vie & sur les biens des hommes, pour donner une heureuse suite d'années à ceux qui l'adorent; c'est le partage des Juifs. Mais le Dieu d'Abraham & de Jacob, le Dieu des Chrétiens, est un Dieu d'amour & de consolation : c'est un Dieu qui remplit l'ame & le cœur qu'il possède : c'est un Dieu qui leur fait sentir intérieurement leur misère, & sa miséricorde infinie; qui s'unit au fond de leur ame; qui la remplit d'humilité, de joie, de confiance, d'amour; qui les rend incapables d'autre fin que de lui-même.

Le Dieu des Chrétiens est un Dieu qui fait sentir à l'ame, qu'il est son unique bien, que tout son repos est en lui, & qu'elle n'aura de joie qu'à l'aimer; & qui lui fait en même-tems abhorrer les obstacles qui la retiennent & l'empêchent de l'aimer de toutes ses forces. L'amour propre & la concupiscence qui l'arrêtent lui sont insupportables. Ce Dieu lui fait sentir, qu'elle a ce fonds d'amour propre, & que lui seul peut l'en guérir.

Voilà ce que c'est que de connoître Dieu en Chrétien. Mais pour le connoître de cette manière, il faut connoître en même-tems sa misère, son indignité, & le besoin qu'on a d'un médiateur pour se

rapprocher de Dieu, & pour s'unir à lui. Il ne faut point séparer ces connoissances; parce qu'étant séparées, elles sont, non-seulement inutiles, mais nuisibles. La connoissance de Dieu sans celle de notre misere, fait l'orgueil. La connoissance de notre misere sans celle de JESUS-CHRIST, fait le désespoir. Mais la connoissance de JESUS-CHRIST nous exempte, & de l'orgueil, & du désespoir, parce que nous y trouvons Dieu, notre misere, & la voie unique de la réparer.

Nous pouvons connoître Dieu, sans connoître nos miseres, ou nos miseres, sans connoître Dieu; ou même Dieu & nos miseres, sans connoître le moyen de nous délivrer des miseres qui nous accablent. Mais nous ne pouvons connoître JESUS-CHRIST, sans connoître tout ensemble, & Dieu, & nos miseres, & le remede de nos miseres; parce que JESUS-CHRIST n'est pas simplement Dieu, mais que c'est un Dieu réparateur de nos miseres.

Ainsi tous ceux qui cherchent Dieu sans JESUS-CHRIST, ne trouvent aucune lumiere qui les satisfasse, ou qui leur soit véritablement utile. Car, ou ils n'arrivent pas jusqu'à connoître qu'il y a un Dieu; ou s'ils y arrivent, c'est inutilement pour eux; parce qu'ils se forment un moyen

de communiquer sans médiateur avec ce Dieu qu'ils ont connu sans médiateur. De sorte qu'ils tombent, ou dans l'Athéisme, ou dans le Déisme, qui sont deux choses que la Religion Chrétienne abhorre presque également.

Il faut donc tendre uniquement à connoître JESUS-CHRIST, puisque c'est par lui seul que nous pouvons prétendre connoître Dieu d'une maniere qui nous soit utile.

C'est lui qui est le vrai Dieu des hommes, c'est-à-dire, des misérables & des pécheurs. Il est le centre de tout & l'objet de tout: & qui ne le connoît pas, ne connoît rien dans l'ordre du monde, ni dans soi-même. Car non-seulement nous ne connoissons Dieu que par JESUS-CHRIST, mais nous ne nous connoissons nous-mêmes que par JESUS-CHRIST.

Sans JESUS-CHRIST il faut que l'homme soit dans le vice & dans la misere; avec JESUS-CHRIST l'homme est exempt de vice & de misere. En lui est tout notre bonheur, notre vertu, notre vie, notre lumiere, notre esperance; & hors de lui il n'y a que vice, misere, ténèbres, désespoir, & nous ne voyons qu'obscurité & confusion dans la nature de Dieu & dans notre propre nature.